



HAL
open science

Beatriz, Maracaibo, Venezuela // "Ce Ne Sont Pas Des Sons Liés Au Confinement"

Stephanie Pryen, Camille Noûs

► **To cite this version:**

Stephanie Pryen, Camille Noûs. Beatriz, Maracaibo, Venezuela // "Ce Ne Sont Pas Des Sons Liés Au Confinement". Artelogie, 2023, Artelogie, 20, 10.4000/artelogie.13121 . hal-04428199

HAL Id: hal-04428199

<https://hal.univ-lille.fr/hal-04428199>

Submitted on 14 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

<https://journals.openedition.org/artelogie/13121>

2023, avec Camille Noûs, deux publications dans le numéro anniversaire 10 ans de la revue en ligne Artelogie,

<https://journals.openedition.org/artelogie/>

Beatriz, Maracaibo, Venezuela // Ce Ne Sont Pas Des Sons Liés Au Confinement

issu de la série "Habiter les sons (aux temps) du confinement" initialement publié le 11 mai 2020 sur la plateforme Soundcloud (publié ici avec le texte échange whatsapp entre les deux autrices du montage sonore)

17:00 40



Beatriz

écrit...



ma chère amie Beatriz,
comment vas-tu ?

16:27 ✓✓

Ma chère amie. Ça va. J'ai repris les
cours de français à l'Alliance, en
présentiel. Les choses marchent.

16:35

que dirais tu d'un skype ce
dimanche ?

16:35 ✓✓

Oui. C'est possible pour moi.

16:36

J'ai du temps dimanche, après avoir
ramassé les mangues. S'il ne pleut
pas. Il pleut beaucoup ces temps-ci.
Et les avoir distribuées aux voisins.

16:38

je voulais te parler car il se trouve que
pour les 10 ans de la revue
Arteologie, Edgard Vidal m'a proposé
de publier quelque chose de mon
travail sur le Venezuela

16:39 ✓✓

j'ai pensé au montage sonore qu'on
avait fait ensemble

16:39



je t'avais fait entendre ce que j'avais monté sur la manière dont des personnes racontaient leurs "sons" au temps du confinement (un retenu d'un Centre de rétention administrative, un réanimateur hospitalier...)

16:39 ✓✓

on avait discuté toutes les deux de comment faire entendre des sons de la crise vénézuélienne

16:40 ✓✓

Oui. C'est vrai. 16:40

Je t'avais dit, comme souvent, "fais aussi entendre celles et ceux qui restent". "Pas seulement celles et ceux qui partent"

16:44

tu m'avais raconté le son disparu des climatiseurs

16:44 ✓✓

j'avais trouvé ça tellement intense...

16:44 ✓✓

Et on s'était rendu compte toutes les deux qu'il ne s'agissait pas des sons du confinement mais des sons de la crise du pays.

16:46

tu as réécouté le montage sonore ?

16:46 ✓✓

Oui 16:46

ça t'a fait quoi... 16:46 ✓✓

Ça a très peu changé. 16:47

C'est à cause de la crise d'essence et la crise économique (je suis en train de penser à haute voix) 16:48

La crise rend les rues désertes, très peu de voitures, très peu de monde. C'est une crise qui se pose sur une autre crise. 16:50

Ce son deux crises qui se superposent l'une sur l'autre. 16:51

Ça nous fait continuer le confinement 16:51

Le confinement n'a pas fini 16:52

Comment est-ce qu'on peut dire ça ? 16:53

si tu devais raconter aujourd'hui

16:53 ✓✓

tu dirais quoi en plus

16:53 ✓✓

tu dirais quoi en moins

16:53 ✓✓

Bon

16:55

Ce que je dirais

16:55

Les gens veulent continuer. Les gens ne veulent pas s'arrêter, même si c'est tellement difficile, ce que je vois, c'est du courage.

16:57

C'est incroyable

16:57

Tu vois les gens, ça ça m'étonne beaucoup, malgré toutes les difficultés, les gens continuent.

16:58

Je pense à la coiffeuse, elle était là, lundi quand je suis allée chez elle, seule. La plupart des clients sont partis à l'étranger, et je la vois tous les matins attendre les clients, elle est là tout le temps, elle est gaie, elle doit passer des heures, des jours

sans voir de clients mais elle ne veut pas fermer.

17:03

Aussi des gens très très déprimés

17:03

Mais des gens aussi qui veulent aller de l'avant

17:04

Toi aussi tu continues... 17:05 ✓✓

Toi aussi tu m'étonnes... 17:05 ✓✓

Je pense très fort à toi.. 17:05 ✓✓

A dimanche ! 17:06 ✓✓

Merci Beatriz... 17:06 ✓✓

Merci a toi ma chère amie. À dimanche!

17:07

